

## Les Éphéméroptères de Belgique

### X. — L'authentification de *Torleya belgica* LEST.

PAR

J. A. LESTAGE

Je laisse de côté ce qui concerne le genre *Torleya*, ne désirant pas revenir sur ce qui sépare encore les auteurs européens des auteurs étasuniens dans la compréhension du phylum Ephémérellidien sensu lato.

Un doute planait encore sur la valeur spécifique de *Torleya belgica*, du jour où l'on admit que l'ancienne *Ephemerella major* de KLAPALEK appartenait au genre *Torleya* par la morphologie particulière des genitalia (ULMER, 8).

Encore en 1930, SCHOENEMUND écrivait : " nach Ulmers Ansicht " sind vielleicht beide Arten (*T. belgica* und *major*) nicht voneinander zu trennen... " (6). Cependant, la découverte de la larve inédite de *T. belgica* avait attiré l'attention sur un type paléarctique qui avait échappé aux meilleurs chercheurs, et bien des travaux furent publiés depuis, si pas sur la différenciation spécifique, du moins sur la géonémie de ce que l'on appelait *T. belgica* (BAUDOT, 1 ; DE VOS, 2 ; DORIER ; LESTAGE ; MIKULSKY, 4 ; RUMPHORST ; SCHAFFERNA, 5 ; STEPAN).

S'agissait-il partout de cette seule espèce, même chez SCHAFFERNA (5), qui émit certaines observations à retenir ?

La solution nous est peut-être donnée par MIKULSKY (4) qui, récemment, a étudié comparativement les larves de *T. belgica* et de *T. major*, celles-ci récoltées dans les Carpathes, leur pays d'origine. La conclusion de mon savant collègue polonais est que si " lassen " sich die Imagines der beiden Arten nicht deutlich trennen... ", par

contre, " die Unterscheide bei den Larven lassen jedenfalls vermuten, " dass es zwei verschiedene Arten sind ".

Parmi les caractères mis en avant pour différencier les deux types larvaires, je citerai seulement les principaux.

*T. belgica* LEST.

Corps onisciforme.

Pronotum à bord antérieur subconvexe, à côtés arrondis, à angles antéro-externes en forme de bourrelets arrondis saillants en avant.

Apophyses postéro-externes des segments abdominaux grandes et fortement acuminées.

7<sup>e</sup> paire des trachéo-branchies avec un faisceau de 8 coecums subégaux.

*T. major* KLP.

Corps allongé.

Pronotum à bord antérieur subconcave, à angles antéro-externes non ou à peine arrondis.

Apophyses obtuses, notamment sur segments II et III.

7<sup>e</sup> paire des trachéo-branchies avec 6 coecums inégaux.

D'après MIKULSKI, il y aurait aussi assez bien de particularités dans les pièces buccales. L'ensemble des caractères paraît donc démontrer que *T. belgica* LEST. et *T. major* KLP. peuvent se différencier par leurs larves, mieux que par leurs imagos, le seul caractère, pour ces dernières, reposant sur la morphologie des genitalia des ♂ et sur la coloration.

### Bibliographie

Travaux à ajouter à ceux que j'ai signalés en 1924, dans les *Annales de Biologie lacustre*, XIII, 3-4.

1. BAUDOT, Ed. — Addition à la faune des Ephémères de France. (*Bull. Soc. Ent. France*, 1936, n° 19).
2. DE VOS, A. P. C. —
3. LESTAGE, J. A. — Les Ephéméroptères de la Belgique. III. Notes sur *Torleya belgica* LEST. (*Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXIX, 1929).
4. MIKULSKI, J. S. — Notiz über die Nymphen der Eintagsfliegen der Gattung *Torleya* LEST. (*Ann. Mus. Zool. Polon.*, 1938, XIII, 5).
5. SCHAFFERNA, K. — Note sur la présence de *Torleya belgica* LEST. dans la Mitteleuropa. (*Ann. Biol. lac.*, 1924, XIII).

6. SCHOENEMUND, Ed. — Eintagsfliegen oder Ephemeroptera (*Tierwelt deutsch.*, 1930).
7. ULMER, G. — Ueber die Ephemeropteren *Torleya belgica* LEST. und *Ephemerella major* KLP. (*Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1928).
8. ULMER, G. — Eintagsfliegen. (*Tierwelt Mitteleuropas*, 1928).  
(*Laboratoire de Recherches hydrobiologiques*).

## A propos de la mise en synonymie

DE DIFFÉRENTES FORMES

DE *CARABUS AURONITENS* FAB.

PAR

N. LELEUP

Dans un article paru en mai dernier dans le Bulletin de notre Société, M. LE MOULT rectifie avec beaucoup de précision quelques dénominations de sous-espèces, d'aberrations ou de noms d'auteurs (SEGUY = SIRGUEY, *normandicus* = *normannensis*, etc.) que dans ma hâte j'avais mal transcrits dans mes notes.

Qu'il me soit permis de le remercier pour cette judicieuse mise au point.

Mais pour ce qui est de la suppression ou de la mise en synonymie de certaines formes d'*auronitens*, l'article de M. LE MOULT me paraît paradoxal et assez exclusif.

Je reprendrai un par un les arguments de M. LE MOULT :

1° d'abord à propos de *mormalensis*.

a) Où M. LE MOULT a-t-il lu que j'ai trouvé en forêt de Mormal une *race* nouvelle.

b) Pour critiquer la description de *mormalensis*, il était élémentaire de voir les type et paratype appartenant à M. STEINMETZ. A ma connaissance M. LE MOULT n'en a pas eu l'occasion.

c) M. LE MOULT a bien pris à la lettre *une partie* de ma description (les élytres d'un vert fortement plombé), mais j'estime qu'il aurait pu ajouter "sont lisérées de vert clair".

d) La teinte noire est effectivement plus forte que chez *Gervaisi*. Les *Gervaisi* décrits par LE MOULT sont sensiblement plus petits que *mormalensis*, ce dernier a les côtes élytrales beaucoup plus fortes.

e) Je métonne fort que M. LE MOULT qui n'en est plus au stade